

Art nouveau, nouveau public ?

Retour sur une opération de séduction vers « les jeunes »

jeudi 26 avril 2018, par Thomas Pucci

Quadrilatère massif sur les bords de la Seine, paquebot urbain fait de pierre, de verre et d’acier, le bâtiment est une invitation au voyage à travers l’art et le temps. Sur la façade, la gigantesque horloge rappelle la fonction première de cet édifice emblématique de Paris. Malgré une architecture industrielle avant tout fonctionnelle, le bâtiment n’est pas dénué de cette grâce moderne que le XIXème siècle savait rendre aux formes, même conçues dans un but utilitaire. En pénétrant dans la grande nef, on est immédiatement happé par l’architecture. Les hautes fenêtres, les verrières, les arches, les voûtes, tout n’est que décors géométriques aux formes épurées. Panthéon romain, cathédrale, palais antique, hall de gare… Il y a de tout cela dans ce lieu unique et fascinant. Les voies ferrées, les quais, les trains à vapeurs, après le Théâtre d’Orsay de Jean-Louis Barrault de 1972 à 1981, ont finalement cédé la place à Courbet, Millet, Corot et les autres…



La seule chose qui n’a pas changé depuis la gare est cette foule bigarrée et bruyante venue de tous les horizons. Français, anglais, espagnol, italien, chinois, japonais, les langues se mêlent dans un brouhaha informe accentué par la réverb[…]

Pour lire la suite de cet article,

ABONNEZ-VOUS

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

CONNECTEZ-VOUS !